ANX507 · ANNEXES DÉDIÉES

La notion de prochain dans la Loi de Moïse et l'enseignement de Jésus

La question « Qui est mon prochain ? » constitue le point de départ immédiat de la parabole du bon Samaritain (Luc 10.29). Pour comprendre…

LECTURE
10 min

RÉFÉRENCES
10

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Le prochain dans Lévitique 19.18 2
3. L'amour de l'étranger dans la Loi 3
4. La responsabilité envers l'ennemi 3
5. La question du spécialiste de la Loi 3
6. Le renversement opéré par Jésus 4
7. Le prochain dans les écrits apostoliques 4
8. Conclusion de l'annexe 5
Lexique 6

1. Introduction

La question « Qui est mon prochain ? » constitue le point de départ immédiat de la parabole du bon Samaritain (Luc 10.29).

Pour comprendre sa portée, il est nécessaire d'examiner la notion de prochain dans l'Ancien Testament, puis dans l'enseignement de Jésus.

Cette étude permet de déterminer si Jésus introduit un commandement nouveau ou s'il révèle la véritable étendue d'une exigence déjà présente dans la Loi de Moïse.

2. Le prochain dans Lévitique 19.18

Le commandement central apparaît dans Lévitique 19.18 :

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Dans son contexte immédiat, ce verset concerne les relations entre les membres du peuple d'Israël.

Il interdit notamment la vengeance et la rancune envers les enfants du peuple.

Le terme hébreu *réa*, généralement traduit par « prochain », peut désigner un compagnon, un associé ou une personne avec laquelle on entretient une relation.

Son sens exact dépend du contexte dans lequel il est employé.

Il serait donc inexact d'affirmer que ce terme désigne toujours et exclusivement un compatriote israélite.

Cependant, dans Lévitique 19.18, l'environnement littéraire met particulièrement l'accent sur les relations au sein de la communauté.

Cette observation explique pourquoi la question des limites du commandement pouvait être discutée.

3. L'amour de l'étranger dans la Loi

Le même chapitre du Lévitique contient une prescription qui élargit explicitement le devoir d'amour.

Lévitique 19.33-34 demande aux Israélites de ne pas opprimer l'étranger résidant parmi eux.

Le texte ajoute :

« Vous aimerez l'étranger comme vous-mêmes. » (Lévitique 19.34).

Cette exigence est fondée sur le souvenir de l'expérience d'Israël en Égypte.

Le peuple doit se rappeler qu'il a lui-même connu la condition d'étranger.

L'amour demandé par Dieu ne se limite donc pas aux relations entre membres d'une même famille ou d'une même communauté.

Il concerne également ceux qui vivent au milieu du peuple sans partager nécessairement son origine.

Cette prescription constitue un élément fondamental pour comprendre l'enseignement de Jésus.

4. La responsabilité envers l'ennemi

La Loi contient également des prescriptions concernant l'attitude envers une personne hostile.

Exode 23.4-5 demande de ramener le bœuf ou l'âne égaré de son ennemi et de l'aider lorsque son animal succombe sous sa charge.

Ces commandements montrent que l'hostilité personnelle ne supprime pas toute responsabilité morale.

Même lorsqu'une relation est conflictuelle, il demeure nécessaire d'accomplir certains actes de bienveillance.

Ce principe prépare la compréhension de l'enseignement de Jésus sur l'amour des ennemis.

Il montre également que l'Ancien Testament ne réduit pas systématiquement l'obligation d'assistance aux relations favorables.

5. La question du spécialiste de la Loi

En Luc 10.29, le spécialiste de la Loi demande :

« Et qui est mon prochain ? »

Luc précise qu'il pose cette question pour se justifier.

Cette indication suggère qu'il cherche à défendre ou à préciser sa propre compréhension du commandement.

Il est possible qu'il souhaite déterminer quelles personnes doivent bénéficier de son amour.

Cependant, le texte ne fournit pas le contenu exact de son interprétation.

Il serait donc imprudent de lui attribuer une doctrine précise concernant l'exclusion des étrangers ou des

Samaritains.

Jésus répond en présentant une situation dans laquelle la miséricorde est exercée par un homme appartenant à une communauté extérieure au judaïsme de Jérusalem.

La parabole remet ainsi en question toute tentative de limiter l'amour du prochain à une appartenance communautaire.

6. Le renversement opéré par Jésus

La question initiale cherche à identifier le prochain.

La question finale de Jésus demande lequel des trois voyageurs est devenu le prochain de l'homme blessé.

Cette transformation est essentielle.

Jésus ne définit pas seulement le prochain comme une personne appartenant à une catégorie particulière.

Il présente la proximité morale comme une relation qui se construit par la miséricorde.

Le Samaritain devient le prochain du blessé parce qu'il agit en sa faveur.

La responsabilité ne dépend donc pas uniquement d'un lien préexistant.

Elle peut naître d'une rencontre avec une personne en détresse.

7. Le prochain dans les écrits apostoliques

Les apôtres reprennent le commandement de l'amour du prochain.

Paul écrit :

« Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Galates 5.14).

Il développe également cette idée en Romains 13.8-10.

L'amour ne fait pas de mal au prochain et constitue ainsi l'accomplissement de la Loi.

Jacques désigne ce commandement comme la « loi royale » (Jacques 2.8).

Ces passages montrent que l'enseignement de Jésus demeure fondamental dans la vie des premières communautés chrétiennes.

L'amour du prochain n'est pas présenté comme une obligation secondaire.

Il constitue une expression essentielle de la fidélité à Dieu.

8. Conclusion de l'annexe

La notion de prochain possède une profondeur importante dans l'ensemble des Écritures.

La Loi de Moïse commande l'amour envers les membres du peuple, mais elle exige également la bienveillance envers l'étranger et certains actes d'assistance envers l'ennemi.

Jésus ne crée donc pas un principe totalement étranger à la révélation antérieure.

Il montre que le commandement doit être compris dans toute sa portée.

La question décisive n'est pas seulement de savoir qui appartient à la catégorie de ceux que l'on doit aimer.

Elle consiste à déterminer si l'on accepte de devenir le prochain de celui qui souffre.

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX506 - L'hôtellerie, les deux deniers et la prise en charge du blessé https://schilo.org/anx506-lhotellerie-les-deux-deniers-et-la-prise-en-charge-du-blesse/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX508 - La miséricorde dans l'Ancien Testament et son accomplissement dans l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx508-la-misericorde-dans-lancien-testament-et-son-accomplissement-dans-lenseignement-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx507-la-notion-de-prochain-dans-la-loi-de-moise-et-lenseignement-de-jesus/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.